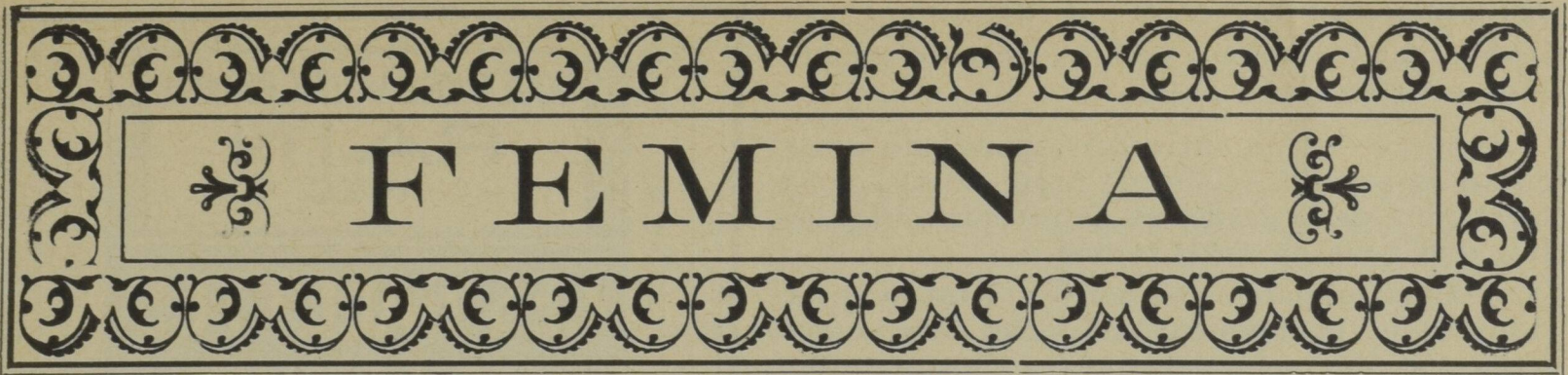




PROPOS DE NOVEMBRE

## Souvenirs

La maison est sans bruit, elle paraît vide et les pas y résonnent lugubrement tant le silence se fait profond. Il est angoissant ce silence, on voudrait le rompre mais les mots n'arrivent pas, seul l'écho des battements de notre cœur monte vers notre pensée.

Qu'elle est grande la maison dans ce deuil qui tristement la couvre comme d'un linceul ! ..

Les animaux familiers, le chien, le chat paraissent inquiets, ils vont, viennent, se frôlent, implorant la caresse accoutumée qu'ils ne recevront plus.

Le jardin ? mais rien n'y bouge que les dernières feuilles emportées par le vent d'automne et les moineaux qui sautillent de branches en branches se jettent des cris d'appel.

L'âme triste et endeuillée, nous ne voyons plus le soleil dorant de ses rayons la fine poussière du vitrail et les fleurs nouvelles que nous aimons parce que celui qui n'est plus les aimait, n'ont plus d'attrait pour nous.

Dans la maison vide, tout résonne, même nos pas sur ces marches qui conduisent à "sa chambre". Cette chambre est plus triste que toutes les autres, d'être si vide, si calme, si bien rangée, on l'a faite et jamais plus maintenant, nous n'entendrons l'appel, ni le pas chancelant, nous n'y verrons plus le sourire si attirant de celui qui est parti. Nos yeux voient ce qui n'y est pas et ceux qui n'y sont plus, nos oreilles croient entendre encore le craquement de la grande berceuse et le son de cette voix et ces mille bruits qui se sont tus.

Notre cœur est lourd, notre âme est endeuillée parce que la mort est passée, elle nous a ravi un être cher et malgré toutes les sympathies qui viennent à nous, nous sommes

inconsolables, nous ne voulons pas être consolées ! Qui dira l'immense douleur de l'âme qui assiste à l'effondrement de son bonheur causé par la perte d'un être cher ! Cependant sur cette épreuve, le Temps jettera une ombre, puis une autre et un jour viendra où le chagrin d'aujourd'hui ne sera plus qu'un souvenir peut-être importun.

Oublions, s'il se peut, les circonstances, oublions les traits de l'être aimé, ses manies et ses exigences, mais n'oublions pas l'âme de ceux qui ne sont plus. En ces jours de novembre si propices aux réflexions d'éternité, rappelons-nous que de l'au-delà, nos morts savent se souvenir et qu'à l'occasion, ils nous protégeront et nous aideront si de notre côté nous leur avons donné largement de nos prières et de nos mérites. Ce motif n'est pas des plus désintéressés, certes, mais il est puissant et le seul peut-être qui soit durable.

Jeanne LE FRANC.

## BOITE AUX LETTRES

RACHEL.— Je suis fière de vous offrir l'hospitalité et le petit coin que vous réclamez avec une grâce charmante. Votre jeunesse trouvera ici des sujets de se réjouir... excepté ce mois-ci où forcément il nous faut parler d'un sujet triste. Il faut à votre âge savoir aimer la vie et savoir la regarder toujours du bon et du beau côté...

Je m'intéresserai grandement à la lecture de votre journal intime que vous m'adressiez et je ne doute pas d'y trouver de l'inédit. Quant à la publication d'un travail de cette nature, il faut y regarder à deux fois et je ne me sens pas vraiment la compétence voulu pour vous donner un conseil pratique. Le seul que je puisse suggérer est d'attendre quelques années et de